

## 1.2 – LES PEUPELEMENTS FORESTIERS EN HAUTE-NORMANDIE

Les chiffres qui suivent sont issus de l'Inventaire Forestier National qui a effectué son troisième passage en 2002 dans l'Eure et en 2003 en Seine Maritime. Des comparaisons ont pu être effectuées avec les inventaires de 1975 et 1987-1988, sachant que les évolutions entre l'inventaire de 1975 et les deux autres sont à prendre avec précaution, la méthode d'échantillonnage ayant été modifiée à partir de 1987.

### 1.2.a – Evolution de la surface boisée

La surface boisée haut-normande est en constante augmentation depuis au moins 25 ans, année du 1<sup>er</sup> inventaire forestier. Mais l'augmentation est beaucoup plus marquée entre les deux premiers passages en inventaire qu'entre 1987-1988 et 2002-2003, comme le montrent les tableaux ci-après :

	Surface totale (en ha)	Surface boisée* (en ha)			Taux de boisement*		
		1975	1987	2002	1975	1987	2002
		1976	1988	2003	1976	1988	2003
Seine Maritime	631 974	93 730	100 877	99 496	14,8%	16,0%	15,7%
Eure	603 221	120 080	124 748	126 386	19,9%	20,7%	21,0%
<b>Haute-Normandie</b>	<b>1 235 195</b>	<b>213 810</b>	<b>225 625</b>	<b>225 882</b>	<b>17,3%</b>	<b>18,3%</b>	<b>18,3%</b>

\* prend en compte les bosquets, boqueteaux et bois à fonction principale de production et également les espaces boisés dont la vocation première est autre.

D'où l'évolution depuis 1975 :

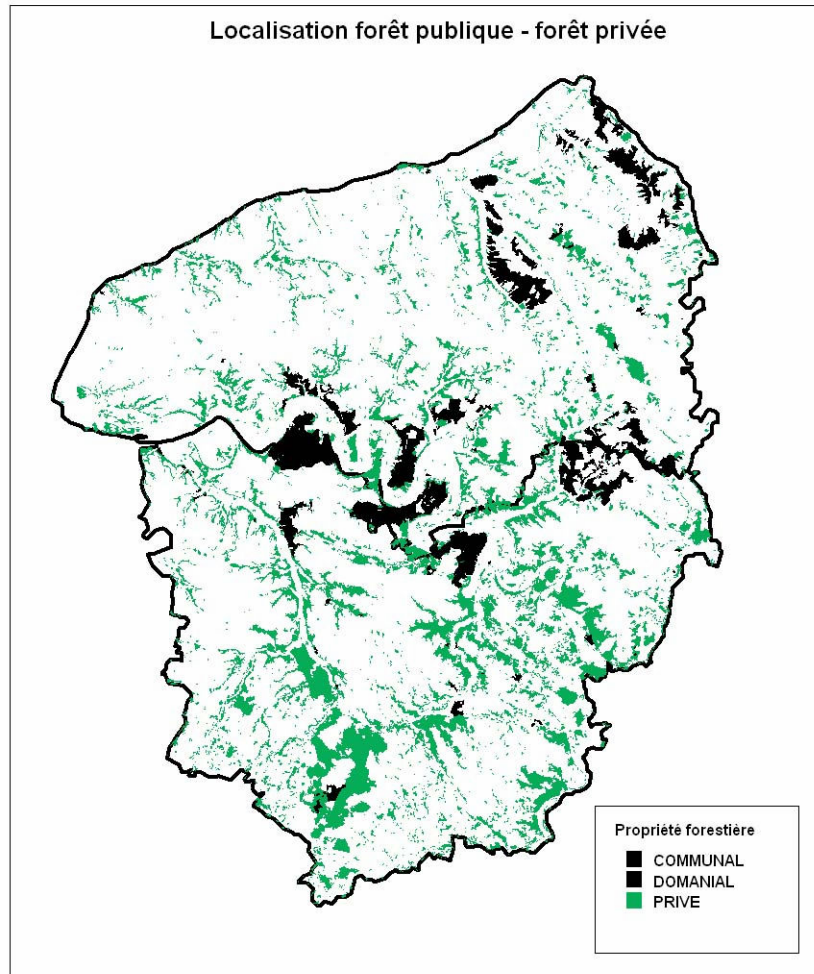
	Evolution 1975-1988	Evolution 1987-2003	Evolution 1975-2003
Seine Maritime	7,6%	-1,4%	6,2%
Eure	3,9%	3,9%	5,3%
<b>Haute-Normandie</b>	<b>5,5%</b>	<b>0,1%</b>	<b>5,6%</b>

Cette évolution est principalement le fait de la forêt publique (+ 8.1 % en 25 ans), la forêt privée ayant vu sa surface augmenter plus modérément (**+ 4.8 %**).

Remarques sur la signification des chiffres :

- la forte augmentation entre 1975 et 1987 est à prendre avec précaution. En effet, la méthode d'échantillonnage ayant été modifiée à partir de 1987, les chiffres de 1975 pourraient être sous-estimés.
- la diminution des forêts en Seine Maritime entre 1987 et 2003 est aussi à prendre avec précaution. En effet, les 1381 ha manquants se situent dans l'intervalle de confiance de l'estimation. Il ne s'agit donc pas une évolution significative. Il conviendra de vérifier cette évolution au quatrième passage de l'IFN.

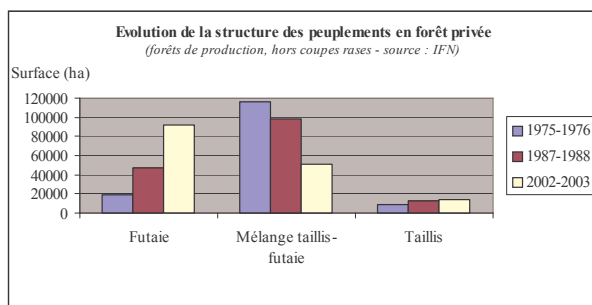
La carte suivante représente les surfaces boisées publiques et privées en Haute-Normandie (source IFN, 2005) :



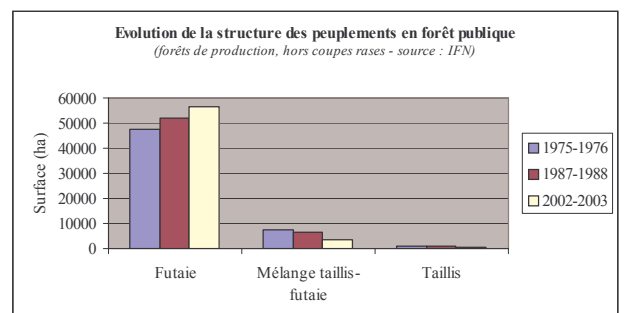
## 1.2.b – Structure et productivité des peuplements

### Evolution de la structure des peuplements

En forêt privée, l'effort de conversion des anciens taillis sous futaie amorcé depuis une trentaine d'années se poursuit encore avec des résultats bien visibles (pour mémoire, le graphique de droite permet une comparaison avec la forêt publique, où la conversion est plus ancienne) :



cont  
n 2  
ange



### Conséquences sur le volume sur pied et la production courante annuelle

L'effet principal de cette **évolution de la structure des peuplements feuillus en forêt privée** est une **augmentation des volumes sur pied** de ceux-ci. En effet, la conversion s'est souvent faite par

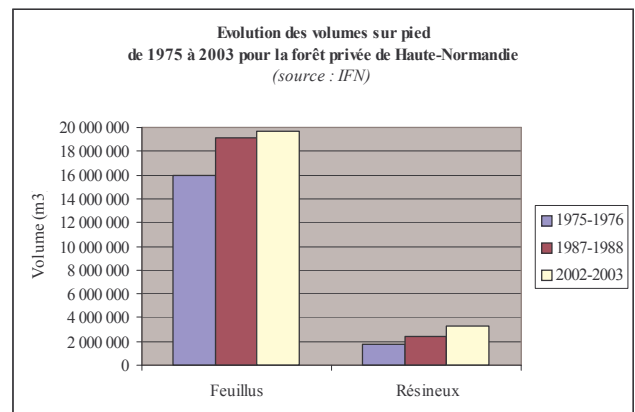
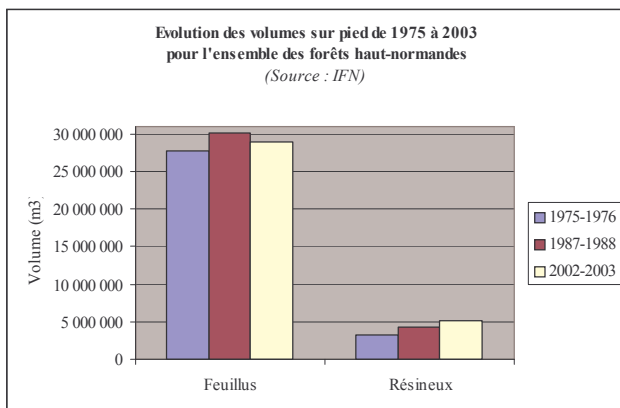
vieillesse des réserves et des brins de taillis qu'on a laissé monter dans l'étage dominant, en limitant les récoltes, d'où une accumulation de bois sur pied. Cette augmentation est la plus sensible dans les peuplements à base de Chêne ou Hêtre, peuplements les plus concernés par la conversion. Notons qu'au niveau régional, c'est une diminution du volume qui est constatée, liée à une décapitalisation en forêt publique dans les années 90. Pour autant, la production annuelle n'a pas été affectée.

En résineux, les **reboisements FFN** des années 50 à 70 expliquent pour beaucoup l'augmentation du volume sur pied constatée.

Cependant, de manière générale, **l'absence de récolte ou des éclaircies trop timides** amplifient aussi cette évolution malheureuse pour la stabilité des peuplements. On estime que **le prélèvement est inférieur de 20 % environ à l'accroissement**.

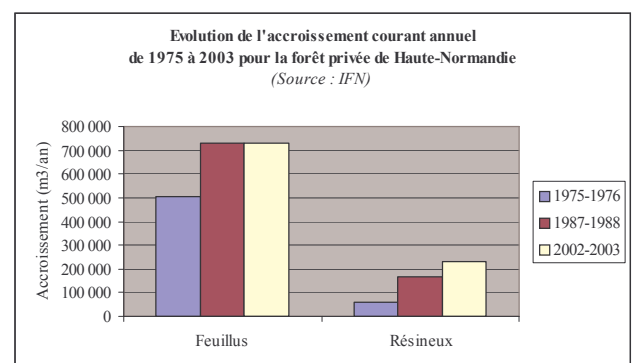
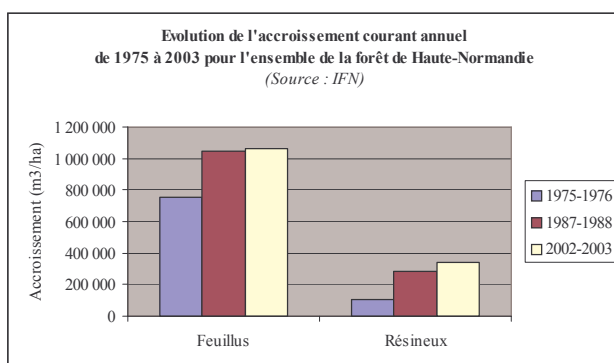
#### Attention : tempête

Les évolutions ont été atténuées entre le deuxième et le troisième inventaire par la tempête de décembre 1999. En effet, les volumes mesurés en 2003 ne prennent pas en compte les bois chablis. Le volume de bois chablis pour les forêts privées de Haute-Normandie a été estimé par la DRDAF de Haute-Normandie à 500 000 m<sup>3</sup> en feuillus et 600 000 m<sup>3</sup> en résineux.



ns taill  
les ré

production courante annuelle :



On notera qu'actuellement, la production courante annuelle des résineux est de l'ordre de **6.64 %** du volume sur pied résineux (ce taux a doublé en 25 ans), alors qu'elle n'est que de **3.67 %** pour les feuillus. En fait, les résineux représentent près du quart du volume produit chaque année, alors qu'ils constituent à peine un sixième du bois sur pied.

## 1.2.c – Composition en essences

### Ratio feuillus résineux

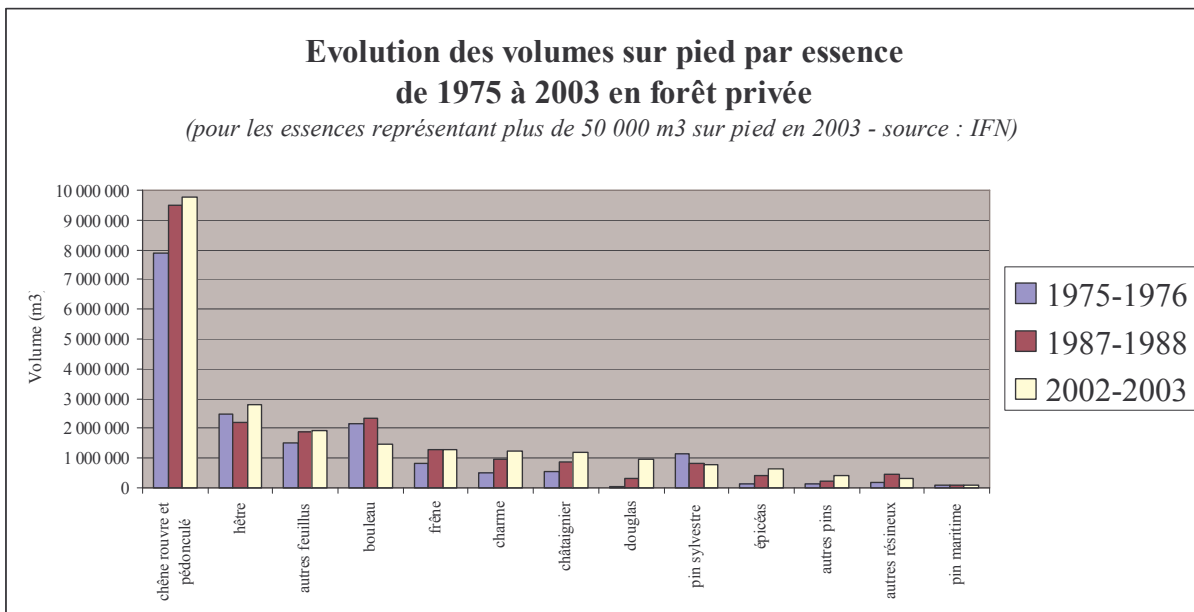
La forêt de Haute-Normandie est composée d'environ 80 % d'essences feuillues (en volume sur pied), même si depuis le premier inventaire forestier de 1975-1976, la part des résineux en volume augmente constamment. Ce constat est valable, tant pour la forêt privée que pour la forêt publique, comme le montre le tableau suivant qui indique la répartition du volume sur pied entre feuillus et résineux.

	Forêt privée haut-normande			Ensemble de la forêt de Haute-Normandie		
	1975-1976	1987-1988	2002-2003	1975-1976	1987-1988	2002-2003
<b>Feuillus soit</b>	11 915 000 m <sup>3</sup> 88%	11 086 000 m <sup>3</sup> 85%	9 350 027 m <sup>3</sup> 83%	15 915 600 m <sup>3</sup> 90%	19 142 000 m <sup>3</sup> 89%	19 661 603 m <sup>3</sup> 86%
<b>Résineux soit</b>	1 616 900 m <sup>3</sup> 12%	1 992 300 m <sup>3</sup> 15%	1 962 473 m <sup>3</sup> 17%	1 700 500 m <sup>3</sup> 10%	2 359 900 m <sup>3</sup> 11%	3 224 331 m <sup>3</sup> 14%

En 25 ans, l'évolution est relativement modeste et la ressource feuillue reste fortement majoritaire.

### Importance relative des différentes essences

La ressource est très majoritairement constituée par le Chêne rouvre et le chêne pédonculé comme le montre l'histogramme suivant, relatif à la forêt privée :



En 2003, d'après l'IFN, sur près de 20 millions de m<sup>3</sup> sur pied de feuillus en forêt privée, près de 9.8 millions sont des **Chênes**. La seconde essence est le Hêtre (2,8 millions de m<sup>3</sup>). Pour ces essences, la conversion des taillis sous futaie en futaie a entraîné une forte augmentation des volumes sur pied en 25 ans.

Quant aux résineux, la ressource en forêt privée montre une évolution des volumes marquée depuis 25 ans. Entre les inventaires de 1975 et de 2003, les volumes sur pied ont été multipliés par :

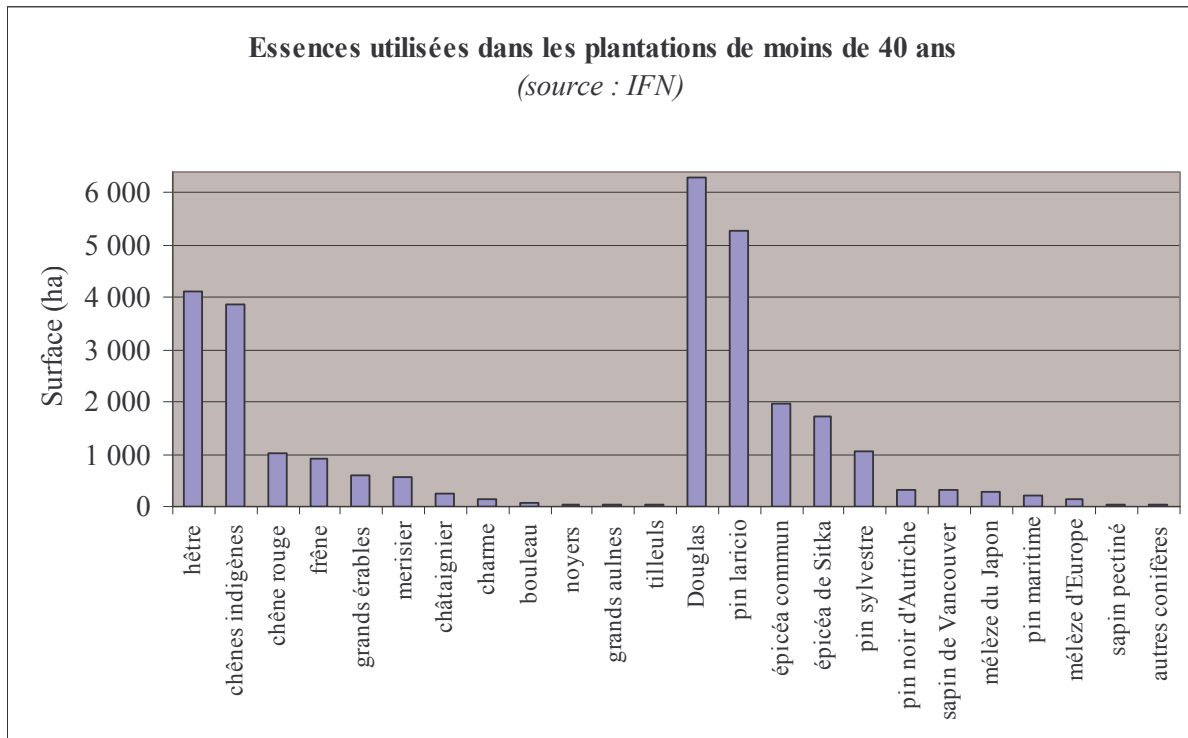
- presque 17 pour le Douglas (57 964m<sup>3</sup> en 1975, 969 600 m<sup>3</sup> aujourd'hui) ;
- presque 5 pour les épicéas (130 635 m<sup>3</sup> en 1975, 636 000 m<sup>3</sup> actuellement) ;
- plus de 3 pour les autres pins, représentés essentiellement par le pin Laricio (117 400 m<sup>3</sup> en 1975, 405 700 m<sup>3</sup> aujourd'hui).

Plus que l'augmentation des surfaces plantées, ces chiffres témoignent de **l'augmentation de la productivité de ces peuplements**, dont les plus anciens sont issus des reboisements aidés par le FFN dans les années 50 et présentent aujourd'hui des productivités très élevées.

Enfin, dans la classe « autres résineux » qui regroupe notamment le Sapin de Vancouver (souvent appelé Grandis), on constate un pic en 1987-88, puis des volumes plus faibles en 2002-03. Cela traduit successivement la forte productivité des peuplements de Grandis (issus des reboisements FFN, ils étaient en pleine croissance en 1987-88) et leur quasi disparition suite au dépérissement massif observé dans les années 90.

### Essences utilisées dans les boisements et reboisements depuis 40 ans

En 2003, d'après l'IFN, il y avait en Haute-Normandie 29 214 hectares de boisements et reboisements artificiels de moins de 40 ans, dont près de 62 % en forêt privée. Que ce soit en forêt publique ou en forêt privée, les résineux ont été choisis pour 60 % de la surface.



Le Douglas se dégage nettement par rapport aux autres essences puisqu'il a été planté sur 22 % des surfaces boisées ou reboisées pendant ces 40 dernières années. Viennent ensuite le Pin Laricio (18 %) et les Epicéas (13 % au total).

Concernant les feuillus, les essences dites sociales ont eu la préférence des propriétaires : 14 % des surfaces boisées ou reboisées pendant ces 40 dernières années en hêtre et 13 % en chênes indigènes. Viennent ensuite les feuillus à croissance rapide : chêne rouge, frêne, grands érables et merisiers (2 à 3 % des surfaces boisées ou reboisées pendant ces 40 dernières années chacun).

### *1.2.d – Conséquences sur les orientations à donner pour une gestion durable des forêts privées de Haute-Normandie*

Compte tenu de l'augmentation des volumes sur pied constatée, qui se traduit par une évolution du rapport entre hauteur et diamètre des arbres défavorable à la stabilité des peuplements et à la valorisation des produits, le SRGS insiste sur la nécessité de **dynamiser la sylviculture** dans les forêts privées de Haute-Normandie.